

ACTUALITÉ Vie de l'Église

LA TUNIQUE D'ARGENTEUIL

Mgr Stanilas Lalanne, évêque de Pontoise, a décidé que la relique de la Sainte Tunique d'Argenteuil, vêtement porté par le Christ durant les dernières heures de sa vie, serait exposée à la vénération des fidèles du 25 mars au 10 avril. Une première depuis 1984 (la prochaine ostension ne devait avoir lieu qu'en 2034), et un événement qui témoigne d'un renouveau à l'œuvre dans l'Église de France. Rencontre avec l'abbé Guy-Emmanuel Cariot, recteur de la basilique d'Argenteuil.



L'abbé Cariot.

La Nef – Pourquoi cette relique est-elle si peu connue? Y aurait-il un doute sérieux sur son authenticité? **Abbé Guy-Emmanuel Cariot** – La Sainte Tunique est méconnue aujourd'hui, mais tel n'a pas toujours été le cas. Charlemagne en personne l'a probablement reçue de la part de l'Impératrice d'Orient Irène, et l'on sait par exemple que Saint Louis et Louis XIII l'ont vénérée avec ardeur. Mais si le vêtement porte les traces de la Passion de notre Seigneur Jésus-Christ, il témoigne aussi des multiples blessures de l'histoire de France: menacé par les pillages des Vikings et des Anglais, par les saccages des guerres de religion puis de la Terreur, il est aujourd'hui atteint par la perte de mémoire de la sécularisation. L'Église, reconnaissons-le, a aussi parfois tenu ce trésor sous le boisseau. Mais aujourd'hui c'est notre responsabilité de croyants de faire connaître son message, celui du Christ qui nous a aimés « jusqu'au bout ».



La Tunique exposée en 1984.

La basilique d'Argenteuil, terminée en 1865.

Quant à l'authenticité de la Sainte Tunique, les éléments en sa faveur sont nombreux: le tissage et la teinture de type antique et moyen-oriental, les pollens de Palestine présents dans les fibres, les tâches de sang dans le vêtement, du même groupe AB que sur les deux autres reliques textiles de la Passion, le linceul de Turin et le suaire d'Oviedo. Il est vrai qu'en 2004, une analyse au Carbone 14 a conduit à dater le tissu du VI^e ou VII^e siècle. Mais si l'on fait une analyse scientifique sérieuse de cette relique, il faut

écouter toutes les sciences, y compris l'histoire. Et si l'on voulait fabriquer une fausse relique telle que la Tunique d'Argenteuil avec les moyens du VI^e siècle, ce serait impossible. Ainsi nous avons tout lieu de croire en son authenticité. La Tradition de cette vénération encouragée aujourd'hui par l'Église est aussi pour nous un signe encourageant.

Que proposez-vous aux pèlerins de vivre à Argenteuil au cours de l'ostension?

■ En venant à Argenteuil, en groupe, en famille ou bien seul, chacun va d'abord franchir la Porte sainte, puis être invité à se recueillir. Le pèlerin passera ensuite devant la Sainte Tunique pour la vénérer en se remémorant les souffrances du Christ et en disant cette antique prière: « *Par votre Sainte Tunique, sauvez-nous ô Jésus.* » Puis il aura la possibilité de recevoir le pardon de Dieu. Des prêtres assureront un service de confession permanent, pendant 17 jours. Chaque jour, la messe sera célébrée, présidée par un évêque ou un cardinal. Cet événement pourra toucher tous les chrétiens, de quelque sensibilité, âge ou milieu social qu'ils soient.

Le dimanche 3 avril, une messe du dimanche sera célébrée selon la forme extraordinaire. Est-ce un geste envers l'unité?

■ On peut parfaitement le voir ainsi. Ce 3 avril, fête de la Miséricorde, sera un grand jour de réjouissances, au cœur de l'ostension! À 11h, Mgr Lalanne célébrera la messe-anniversaire des 150 ans de la basilique. À 18h, la messe selon l'*usus antiquior* sera célébrée par Dom Jean Pateau, Père Abbé de Fonthombault, et la Schola Sainte-Cécile y chantera. Tous ceux qui sont attachés à cette forme sont cordialement invités, voire même dès 17h15 pour les vêpres traditionnelles. Les Pères de l'Église ont vu la Tunique « sans couture » comme un signe de l'unité de l'Église. Elle nous invite à nous reconnaître héritiers d'une même alliance, pour que le monde croie. Autre signe d'unité à ne pas oublier: la participation de nos frères d'Orient et de nombreux orthodoxes à l'événement. Assurément, la Sainte Tunique n'a pas encore livré tous ses fruits spirituels.

Propos recueillis par Christophe Geffroy ■

Ostension de la Sainte Tunique du Christ: basilique Saint-Denys d'Argenteuil (95), du 25 mars après le chemin de croix au 10 avril, tous les jours de 10h à 22h. Inscription des groupes recommandée sur www.saintetunique.com / Secrétariat: 01 39 61 25 70. Voir aussi la chronique « Sortir », p. 40.



CHRONIQUE | Sortir

La Sainte Tunique

par Gabriel Fouquet

S'il n'y a qu'une sortie à faire au mois de mars, lorsque le Carême s'achèvera, c'est bien à Argenteuil. Où est conservée cette relique insigne que tous les chrétiens de France devraient connaître, et qui devrait faire leur fierté, la Tunique du Christ. Ou du moins celle qui est tenue pour telle, selon une longue tradition, dont la véracité n'a d'ailleurs pas lieu d'être remise en cause.

Nettement moins connue que le Linceul de Turin, dont elle n'a pas les mystérieuses caractéristiques qui défient la science, moins réputée encore que le suaire d'Oviedo en Espagne, la Tunique d'Argenteuil est un témoin de la seule Passion et non de la Résurrection, c'est certain. Mais quelle ferveur, quelle pitié ne nous



Charlemagne offrant la Sainte Tunique.

étreint pas à imaginer que nous avons là sous les yeux une tunique sans couture semblable à celle dont parle l'Évangile. Elle est ce vêtement sans couture donc qu'évoque en effet saint Jean (cf. Jn 19, 23-24).

Comment est-elle arrivée là? Comme de nombreuses autres reliques, elle fut collectée par les empereurs byzantins, à la suite de sainte Hélène.

La tradition raconte ensuite son arrivée en l'an 800 à Argenteuil, don de l'impératrice Irène de Constantinople au futur empereur d'Occident Charlemagne. Ce dernier la déposa à Argenteuil où sa fille Théodrade était prieure du monastère Notre-Dame de l'Humilité. Elle y est donc depuis 1200 ans. De nombreux rois de France, dont Louis VII, Saint Louis, François I^{er}, Louis XIII, vinrent la vénérer en pèlerinage. La Révolution seule, avec sa barbarie coutumière, en vint à bout. Le curé, en effet, dut la découper en morceaux – quelle ironie pour une tunique sans couture... – pour la soustraire à la furie des révolutionnaires.

Elle sera donc exceptionnellement exposée du 25 mars au 10 avril 2016 en la basilique Saint-Denys d'Argenteuil. Cet événement est rare et en l'occurrence inattendu : visible seulement deux fois par siècle, la prochaine ostension aurait dû avoir lieu en 2034. Mais l'évêque de Pontoise a décidé de précipiter les choses pour 2016. Parce que le diocèse de Pontoise fêtera son cinquantième anniversaire, tout comme la basilique d'Argenteuil qui soufflera ses 150 bougies. Mais surtout parce que 2016, année faste, est celle de la Miséricorde.

G.F. ■